

JUILLET 2007 - n°57

Dans le cadre de son programme **Médias pluralistes pour la paix et la démocratie en Afrique centrale**, l'Institut Panos Paris (IPP) publie depuis juillet 2002, **Africentr@lemédias**, une lettre d'information sur l'actualité du pluralisme des médias en Afrique Centrale. Après trois ans et demi d'existence, **Africentr@lemédias**, votre rendez-vous mensuel sur l'actualité des médias d'Afrique centrale **se modernise** et vous propose de **nouvelles rubriques**.

Sommaire

1. Nouveautés

- > Afrique : Les bases du Réframed sont jetées
- > Cameroun : 'Télé+ Clair', lire pour mieux voir
- > RDC : *Nyota-TV*, une nouvelle télé à Lubumbashi
- > RDC : L'Arco devient le Rémack
- > Rwanda : Bientôt une chaîne de TV privée

2. Focus

- > Les journalistes bloggers

3. Vie des médias

- > Cameroun : *Mutations* en zone de turbulences
- > Gabon : Le CNC renouvelle ses membres
- > Gabon : Le directeur de *L'Espoir* écroulé à Libreville
- > RDC : La RTNC réhabilitée au Katanga
- > RDC : Bilan des formations du Gret en presse écrite
- > RDC : Suite des échanges entre le Rémacob et le Rateco
- > RDC : Formation des journalistes des radios du FRPC à Mwene Ditu
- > RDC : Les journalistes remettent un mémorandum à l'armée
- > RDC : 18 animateurs radio du Rémacob formés en éducation à la paix
- > Rwanda : Fermeture du journal *The Weekly Post*

4. @ découvrir, à lire

- > Live News Africa : a survival guide for journalists
- > Cameroun : L'affaire Njawé en examen

5. Agenda

- > Conférence interrégionale de l'Amarc
- > Highway Africa Conference

6. Les nouvelles de l'Institut Panos Paris

- > Grands Lacs : Atelier régional de formation sur les violences faites aux femmes
- > Burundi : Poursuite de la sensibilisation des journalistes aux ravages du VIH/Sida
- > Burundi : Atelier de renforcement des capacités des organisations de professionnels des médias
- > RDC : Synergie Médias – société civile pour la bonne gouvernance
- > RDC : Une formation in situ sur le journalisme radio et le management des entreprises de presse radio
- > Rwanda : Table ronde Pro Femme
- > Burundi : Atelier de renforcement des capacités des organisations de professionnels des médias

1. Nouveautés

> Afrique : Les bases du Réframed sont jetées

L'idée d'un Réseau francophone des régulateurs des médias (Réframed) avait été lancée en 2001. La création a été formalisée ce 1^{er} juillet à Ouagadougou, en prélude à la 4^{ème} Conférence des Instances de Régulation de la Communication d'Afrique (Circaf) qui réunissait les membres des autorités de régulation de la communication et de l'audiovisuel de plus de 20 pays africains. Le Réframed aura pour mission de soutenir la liberté d'expression et le pluralisme des médias en appuyant la diversité culturelle. Des missions qui nécessitent la mise en commun des expériences et une coopération entre ses membres en matière de régulation de la communication. Le président du Conseil Supérieur de la Communication (CSC) du Burkina Faso, Luc Adolphe TIAO, sera à la tête de ce réseau. Le but est d'en faire une référence mondiale en matière de régulation des médias et un stimulant à la diversité de la création francophone.

/ PB / INFOSUD /

> Cameroun : Télé + Clair, lire pour mieux voir

Le magazine *Télé + Clair* a fait son apparition dans les kiosques le 2 juillet dernier. Il s'agit d'un mensuel culturel de 28 pages qui consacre une part importante de son contenu aux programmes de télévision. Pour l'instant, ce premier numéro ne comporte que les programmes des chaînes étrangères. Prix : 500 Fcfa (0,76 euro).

/ JC / IPP /

> RDC : Nyota-TV, une nouvelle télé à Lubumbashi

Une nouvelle chaîne de radiodiffusion et de télévision dénommée *Nyota-TV* vient de voir le jour à Lubumbashi, ville de plus d'un demi-million d'habitants, chef-lieu de la province du Katanga, où fonctionnent déjà cinq chaînes de télévision et une dizaine de radios. *Nyota-TV*, dont le promoteur est Moïse Katumbi Chapwe, gouverneur du Katanga, diffuse à la radio et à la télé des émissions expérimentales avec un signal de bonne qualité permettant aux lushois de recevoir les images et le son dans de bonnes conditions. Le recrutement des meilleurs éléments de la RTNC (chaîne officielle) et de la RT Mwangaza (chaîne commerciale) a permis à *Nyota-TV* de s'imposer malgré son jeune âge parmi les médias à grande audience, dans un environnement professionnel hautement concurrentiel.

/ FS / IPP /

> RDC : l'Arco-Katanga devient le Rémack

L'Arco-Katanga a changé de dénomination et se nomme désormais le Rémack, le Réseau des médias associatifs et communautaires du Katanga.

Contact

Michel Ange N'dua Tshibamb Solol

Courriel : doudou.solol@congo-net.org

Tél. : +243 99 70 22 632/ +243 81 24 45 344

310, Karavias bis, Golf Eureka, Lubumbashi, Katanga

/ IPP /

> Rwanda : Bientôt une chaîne de TV privée

L'une des grandes compagnies de communication chinoise, *Star Communication Network Technologies*, lancera prochainement au Rwanda, un projet de télévision et d'internet. Cela a été annoncé, en juillet 2007, par le Directeur Général de cette compagnie reçu en audience par le Président de la République du Rwanda. Le projet, qui coûtera 20 millions de dollars américains, sera implanté au Rwanda mais les images de sa télévision seront aussi regardées dans beaucoup de pays africains. Le Directeur Général de *Star Communication Network Technologies* a déclaré que le Rwanda a été choisi sur base de ses bonnes conditions sécuritaires, sa situation géographique centrale et la bonne gouvernance qui caractérise l'administration du pays.

Actuellement, le Rwanda compte une unique chaîne TV gouvernementale : la RTV.

/ VN / IPP /

2. Focus

> Les journalistes bloggers

Les blogs, ces journaux personnels faciles à éditer sur le net, ont le vent en poupe. Des journalistes y commentent l'actualité, y rencontrent leur public. Des citoyens s'y essaient également. Source d'espoir quant à une plus grande liberté d'expression, ils restent minoritaires en Afrique centrale, où les conditions d'accès à l'Internet restent difficiles.

D'une grande facilité d'usage, les blogs, sortes de journaux personnels sur Internet, se sont multipliés à une vitesse vertigineuse ces dernières années, touchant tous les sujets : de l'actualité à la science, du cinéma à la vie privée... On y poste du texte, du son, des photos, des vidéos avec une facilité déconcertante. Plus faciles à gérer qu'un site, souvent hébergé gratuitement par les serveurs qui en assurent la promotion, le blog est un outil simple et rapidement connu des internautes lorsqu'il est tenu à jour régulièrement.

Nouvelles pratiques

'Nouvelles pratiques journalistiques', voir 'Révolution' sont des expressions qu'on retrouve fréquemment à l'évocation du monde des 'blogs', communément appelé par les internautes la 'blogosphère'. D'une part, ils permettent à des citoyens de réaliser un

travail journalistique (pour peu qu'ils respectent les règles implicites de déontologie du métier, la première concernant les blogs étant de séparer clairement les opinions et commentaires, des analyses et faits), et d'autre part, ouvre radicalement les journalistes aux pratiques de l'interactivité. Le blog permet de marier journalisme professionnel et culture de l'internet. L'écriture en ligne est différente et dès le départ, les bloggers apprennent à partager leur information. En effet, une information postée peut-être commentée, applaudie, complétée ou contestée par les lecteurs, sur le site même.

Pour se retrouver dans la blogosphère, un manuel vient de sortir, édité par le Centre international pour journalistes (www.icjf.org) et intitulé « *Dix étapes vers le journalisme citoyen en ligne* » (disponible en anglais, en arabe et en espagnol sur <http://tinyurl.com>, le site web de International Journalist's Network). Depuis la façon d'ouvrir un blog, d'écrire en ligne, les droits des bloggers, l'éthique à respecter, le chemin pour trouver un hébergeur et lequel choisir en fonction de vos besoins, comment rester anonymes, bloquer la censure... tout s'y trouve.

Une plus grande liberté

Il semble que, au contraire d'une situation tendue dans les pays d'Afrique du Nord, les autres pays Africains ne connaissent encore que peu la censure sur Internet. Le Kinois Antony Katombe, éditeur à ses heures perdues du *Blog du Congolais* (<http://congomania.afrikblog.com>), le confirme : *"on ne m'a pas mis de bâtons dans les roues pour m'exprimer sur Internet."* Pourtant, son blog d'*analyses politiques sur la situation au Congo Kinshasa* ne ménage pas ses critiques envers le pouvoir. Pour les journalistes ou n'importe quel citoyen, les blogs sont ainsi devenus un outil d'expression pratique et efficace.

En témoin également le blog de Cédric Kalonji, jeune Congolais de 25 ans, webmaster indépendant et animateur sur Radio Okapi. Cédric a commencé son blog (<http://cedric.uing.net/>) en septembre 2005 au départ pour lui et ses proches, mais très vite ses interrogations et ses commentaires sur la RDC en ont fait un lieu de discussion et de commentaires, notamment exploité par les Congolais de la diaspora qui suivent grâce à lui l'actualité de leur pays commentée avec un regard personnel et humoristique. Le tout est agrémenté de photos et de vidéos. Consulté aujourd'hui par une audience entre 500 et 1000 visiteurs, le blog de Cédric est souvent cité dans la blogosphère. En témoigne notamment un récent article du quotidien français Le Monde (26/06/2007) rédigé par Joan Tilouine. C'est d'ailleurs à l'occasion de cet article que Cédric affirmait : *« Ce n'est pas facile de trouver des informations neutres et objectives dans la presse nationale. Je fais attention à ce que j'écris, je m'attache à retranscrire la réalité sans la déformer ni l'instrumentaliser. »*

Or, dans certains cas, les sont une source d'information de premier choix et même des relais d'actions contre les pouvoirs en place. Julien Pain a dirigé « *Le guide pratique du blogger et du cyberdissident* » (téléchargeable gratuitement sur <http://www.rsf.org>, il n'est malheureusement disponible qu'en anglais pour l'instant), un condensé de techniques pour publier son blog dans les pays où Internet est contrôlé. *"Reporters sans frontières défend au départ la liberté de la presse et les journalistes. Mais nous avons pensé que dans certains pays, certains bloggers, pas tous, font un travail qui peut s'apparenter à celui du journaliste. Et surtout, ils apportent une information que les médias traditionnels n'apportent pas."*

Une expérience collective

Le journaliste congolais Didier Kebongo, qui travaille pour l'agence de presse Inter Congo média, à Kinshasa, a participé, lors du sommet altermondialiste de Nairobi en 2007, à une expérience de cyber-journalisme entre différents professionnels du Congo, du Rwanda et du Burundi, soutenu par l'Institut Panos Paris (IPP).

« Chaque jour, nous suivions les manifestations, les conférences et chaque soir, nous postions nos papiers sur le blog prévu pour l'occasion (bien qu'il ne soit plus en activité, le blog est toujours disponible à la lecture via le site de l'IPP : <http://www.panosparis.org/blog/icgl/>). Nous étions constamment sous pression, mais il est très exaltant de savoir qu'instantanément des millions de personnes peuvent vous lire de par le monde. Qui plus est, un blog est très facile à éditer ».

Mais la mise à jour, dans une région comme l'Afrique centrale, souffre parfois de la qualité des connections et de leur accessibilité. Comme le dit Didier Kebongo, *« cette pratique, à un niveau plus individuel, n'est pas encore très répandue en Afrique centrale. Car les connections sont encore difficiles. Peu de journalistes ont un accès aisé à l'Internet gratuit. Blogger se fait en dehors des heures de bureau, mais les cybercafés coûtent cher pour qui veut tenir un blog à jour ».*

Ethan Zuckerman, un amoureux du continent, chercheur à l'Université d'Harvard, cofondateur du site *Global Voices* (<http://cyber.law.harvard.edu/globalvoices>) et créateur de *BlogAfrica* (www.blogafrica.com) promeut l'information alternative donnée par les blogs du monde entier. Pour lui le blog a de l'avenir en Afrique même s'il y a du chemin à faire : il évalue entre 5 000 et 25 000 le nombre de blogs africains sur les 25 millions qui existeraient dans le monde.

Ils sont plus nombreux en Afrique anglophone que francophone. Ory Okolloh, jeune avocate passée par Harvard appartient à la dynamique communauté des bloggers kenyans, la plus intéressante en Afrique selon Zuckerman. Son blog (www.kenyanpundit.com) analyse l'actualité de son pays. Malgré une audience encore faible, les blogs africains sont utiles, estime Ory, parce qu'ils donnent *"une vue du terrain"*. Même si elle n'écrit pas pour eux, elle déclare que la majorité de ses lecteurs vivent en Amérique du Nord et en Europe, faute de réseaux Internet suffisants en Afrique. Anthony Katombe, qui s'est donné comme mission de lutter contre *"la propagande du pouvoir"* à partir de Kinshasa, écrit aussi pour *"atteindre les Congolais de la diaspora"*.

"Les blogs en Afrique n'ont pas encore une large audience, reconnaît Zuckerman. Pour les opposants politiques, c'est certainement plus important d'utiliser la radio, la télévision et d'autres médias de masse pour diffuser leurs messages." C'est pourquoi les pouvoirs autoritaires africains laissent faire. *"Pour les gouvernants, estime le malgache Barijaona, un des pionniers du blog en Afrique (<http://homepage.mac.com/barijaona>), il ne serait pas très rentable de tenter de censurer Internet."*

/ MK / MM / InfoSud /

3. Vie des médias

> Cameroun : Mutations en zone de turbulences

Le juge des référés du tribunal de première instance de Yaoundé s'est déclaré incompétent le mardi 24 juillet pour trancher le différend qui oppose la *South Media Corporation* (SMC), société editrice du quotidien privé *Mutations* et Haman Mana, ancien directeur de publication de ce journal.

L'affaire remonte au 9 juillet 2007. Protas Ayangma Amang, le président du conseil d'administration de la SMC, signe dans l'édition de ce jour-là un éditorial qui explique la restructuration récente, qui a confiné Haman Mana au seul quotidien *Mutations*, alors qu'il était aussi jusque-là directeur de publication de l'hebdomadaire *Situations* et du mensuel *Les Cahiers de Mutations*,

deux autres publications plus jeunes de la SMC. Il écrit par exemple : "notre observation nous a permis de conclure qu'un bon journaliste n'était pas forcément un bon manager et qu'il ne fallait pas l'encombrer de tâches qu'il n'était pas toujours préparé à assumer". Blessé dans son orgueil, Haman Mana rédige à son tour un éditorial épistolaire pour l'édition du 16 juillet. Il y raconte les débuts difficiles de ce journal qui a vu le jour comme hebdomadaire en 1996. "Lorsqu'un grand capitaine d'industrie veut se lancer dans la presse, il met sur pied, au départ, des conditions différentes de celles que nous avons connues", écrit-il. Mais le rédacteur en chef ne publie pas cet éditorial qu'il trouve contraire à la ligne éditoriale.

Humilié une nouvelle fois, Haman Mana annonce sa démission au soir du 16 juillet lors d'une conférence de presse à Yaoundé. Revendiquant au passage la propriété des marques *Mutations* et *Situations*, sur la base des documents officiels de ces titres qui sont faits à son nom. Depuis, deux versions du quotidien *Mutations* paraissent chaque jour, portant le même numéro. D'où cette bataille juridique. En outre, la SMC a porté plainte contre Haman Mana pour détournement de fonds et de matériel; et contre la dizaine de rédacteurs qui l'ont suivi, pour abandon de poste. L'affaire a été enrôlée par le tribunal de grande instance du Mfoundi (Yaoundé) qui statuera dès le 24 août prochain...

/ JC / IPP /

> Gabon : Le CNC renouvelle ses membres

Le Conseil national de la communication (CNC), l'organe de régulation des médias au Gabon a procédé le 4 juin dernier au renouvellement de la quasi-totalité de ses membres (soit 7 sur les 9 que compte l'institution, conformément à la constitution). Le renouvellement est intervenu suite à un décret du président de la République.

Deux membres, le président de l'institution, Jean-François Engonga Owono et le journaliste Pépin Mougokodji ont été maintenus pour n'avoir pas encore totalisé deux mandats.

Selon le mode de désignation au sein de cette institution, un membre est désigné pour un mandat de 5 ans renouvelable une fois. Malheureusement, cette disposition n'avait pas été appliquée. Certains membres étaient en poste depuis la création du CNC en 1991. En 2006, il était même passé à dix membres, violant ainsi la constitution qui ne prévoit que 9 membres.

Ce collège est constitué de 3 membres désignés par le chef de l'Etat, 3 par le Sénat et les 3 autres par l'Assemblée nationale. Le CNC a notamment pour mission de veiller au libre accès des partis politiques aux médias d'Etat, et de réguler le paysage médiatique dans le pays.

/ IM / IPP /

> Gabon : Le directeur de *L'Espoir* écroué à Libreville

Le directeur de la publication du journal indépendant gabonais *L'Espoir*, Guy Christian Mavioga, est écroué à la maison d'arrêt de Libreville depuis le 15 juillet, en attendant son jugement. Il avait été mis en garde à vue le 28 juin à la direction générale de la recherche, un service de la gendarmerie nationale, avait-on appris de source proche de la famille. Selon la source, M. Mavioga est interpellé pour propos malveillants à l'endroit du chef de l'Etat gabonais, M. Omar Bongo Ondimba. Dans son dernier numéro du 15 juin 2007, *L'Espoir* publiait un éditorial intitulé "Les derniers temps de Bongo", très critique à l'égard du régime du président. Dans la soirée du 28 juin, le Conseil national de la communication (CNC), l'organe de régulation des médias au Gabon, annonçait la suspension du journal en raison du statut de fonctionnaire de son directeur de publication, ajoutant que le journal ne reparaitra que lorsqu'il changera de directeur de publication. Guy Christian Mavioga a été présenté au juge le 25 juillet et le jugement a été mis en délibéré pour le 2 août. Guy Christian Mavioga est par ailleurs le leader du Bloc démocratique chrétien (BDC), un petit parti politique membre de la majorité présidentielle.

/ IM / IPP /

> RDC : La RTNC réhabilitée au Katanga

Les installations de la station provinciale de la Radio Télévision Nationale Congolaise (RTNC) pour le Katanga à Lubumbashi sont encore dans les travaux de réhabilitation, entamés sur les fonds propre de M. Moïse Katumbi Chapwe, gouverneur du Katanga, qui a bénéficié de ses ondes pour sa campagne électorale. Aujourd'hui élu, il continue à soutenir cette réfection, tout en venant de créer une nouvelle chaîne de radiotélévision. Outre les travaux de réfections des installations, la RTNC sera également dotée d'un nouvel équipement performant pour améliorer la qualité de ses émissions radios et télévisées. Cette chaîne officielle qui avait évolué pendant longtemps sous le régime du monopole, a du mal à faire face à la concurrence à cause de la vétusté de ses équipements. Son personnel qualifié connaît une évasion vers les chaînes commerciales dont les conditions salariales sont meilleures.

/ FS / IPP /

> RDC : Bilan des formations du Gret en presse écrite

Mis en œuvre en janvier 2004, le premier volet du projet d'appui aux médias congolais du Groupe de recherche et d'échanges technologiques (Gret) a pris fin le 5 juillet 2007. Réservé à la presse écrite et à la radio, ce volet a permis au Gret d'offrir des formations à près de 300 journalistes et apparentés au cours d'une trentaine de sessions de une à deux semaines. Ces sessions ont notamment porté sur les fondamentaux du journalisme et sur le traitement des informations liées aux élections. La gestion commerciale et rédactionnelle a également figuré au centre des préoccupations du Gret qui a permis à des reporters, des secrétaires de rédaction, des rédacteurs en chef et des metteurs en page d'améliorer leurs connaissances.

Serge Bailly, coordonnateur du Gret en RD Congo, n'a pas caché sa satisfaction, estimant que les bénéficiaires du programme de formation sont autant de relais pour leurs rédactions ou services commerciaux.

Malgré ce bilan positif, le coordonnateur du Gret a toutefois regretté la non concrétisation du projet de création d'un centre de presse à Kinshasa, qu'il a mis sur le compte du manque de volonté du gouvernement et de détermination de l'Union nationale de la presse du Congo (UNPC). Réalisé avec l'appui de l'Union européenne et de la coopération canadienne, le prochain volet du programme du Gret se focalisera sur la presse audiovisuelle.

/ FB / IPP /

> RDC : Suite des échanges entre le Rémacob et le Rateco

Hugo Maseka, de la *Radio télévision Kintuandi* (RTK2) et Istar Diabanza de *Radio Ntemo*, basées toutes deux à Mbanza-Ngungu, ont séjourné du 20 au 25 juin 2007 au Sud-Kivu dans le cadre du projet de redynamisation des radio-clubs ou clubs d'écoute partenaires du Réseau des radios et télévisions communautaires de l'Est de la RDC (Rateco) et ceux du Réseau des médias associatifs et communautaires du Bas-Congo (Rémacob). En compagnie de Paulin Buhaliza et Sosthène Birali, chargé des projets au Rateco et journaliste superviseur des radio-clubs partenaires de Radio Maendeleo de Bukavu, ils ont visité 52 clubs d'écoute sur les axes Katana, Kalehe, Ikoma, Walungu et Cimpunda dans la ville de Bukavu et ses environs ruraux. « *Nous avons reçu Maseka et Diabanza le 23 juin. Ils ont admiré nos organisations structurées avec des textes légaux et équipées d'enregistreurs et téléphones portables* », déclare le président du radio-club Amaldefea (Association des mamans pour la lutte contre la délinquance féminine et l'encadrement des enfants abandonnés et orphelins) de *Radio Maendeleo* à Bukavu, Denis Chika. « *Cependant, ils nous ont appris que les radio-clubs du Bas-Congo contribuent au fonctionnement des stations mères* », concède son animateur John Safari. Sosthène Birali a quant à lui fait le tour du Bas-Congo du 6 au 16 juin. Selon lui, les radio-clubs de cette province sont à leurs débuts. Les cultivateurs, enseignants et agents de santé les animent pendant les périodes des récoltes et de sensibilisation dans divers domaines. Les produits agricoles et les petites cotisations contribuent au fonctionnement des stations.

Cette activité a été organisée en partenariat avec l'Institut Panos Paris dans le cadre de son projet « *Médias de RDC au service de la reconstruction et de la démocratisation* » soutenu par les coopérations britannique (DFID) et irlandaise (Irish Aid).

Contact :

Sosthène Birali, journaliste superviseur des radio-clubs de *Radio Maendeleo*
Tél. : +243 813 186 905

Courriel : myradio11@hotmail.com

/ DM / IPP /

> RDC : Formation des journalistes des radios du FRPC à Mwene Ditu

Avec le soutien financier de la Coopération Française, s'est tenu du 25 au 27 juin, à la *Radio Télé Tutante* de Mwene Ditu, dans la commune de Bondoyi, un séminaire de formation sur « *le journalisme de paix et l'écriture radiophonique* ». Il regroupait 16 radioteurs des villes de Mbujimayi et Mwena Ditu, de Kabinda et de Bakwa Nsumba (territoire de Lupatapata).

Une des priorités de la Fédération des radios de proximités de la RDC (FRPC), organisatrice de l'évènement, est la formation des radioteurs. La toute jeune FRPC, née à la mi-avril 2007, a voulu lancer un signal fort aux radios : qu'elle est proche d'elles, comme elles doivent être proches des populations.

Le coordonnateur du Rateproka (Radios Associatives et Télévisions de Proximité du Kasaï Oriental), Willy Muka, très enthousiaste à l'idée de cette rencontre, a fait le vœu de voir les journalistes professionnels y mettre dans cette entreprise volonté, conscience et détermination. Prenant à son tour la parole, le coordonnateur adjoint de la Haute autorité des médias (HAM), Ghislain Banza, a confirmé que la ville de Mwene Ditu, deuxième pool médiatique du Kasaï Oriental après près de deux ans de monitoring, était un lieu de choix pour l'organisation de ce séminaire, rappelant au passage l'importance de la formation, premier rempart aux dérives médiatiques et outil d'assainissement des médias. « *La pratique du journalisme de paix, a-t-il dit, nous détourne heureusement des partis-pris et de la propagande* ».

Après l'ouverture solennelle par le Maire de Mwene Ditu, M. Michaël Kazadi Tshiput, les participants se sont retrouvés en plénière où a été examiné le rôle du conseil de rédaction, dont les débats ont pu témoigner qu'il était bien souvent négligé.

/ RM / IPP /

> RDC : Les journalistes remettent un mémorandum à l'armée

Le 13 juin dernier, les journalistes congolais perdaient à nouveau un de leur confrère : Serge Maheshe, journaliste pour la *Radio Okapi*, assassiné à Bukavu. Le 27 juin, ils descendaient dans les rues de Kinshasa pour marquer leur colère et exiger plus de sécurité pour la presse. Les différentes organisations professionnelles des médias et ONG(*) estiment avoir suffisamment tenté, sans succès, de réveiller les décideurs politiques. Ils ont alors choisi de s'adresser aux dirigeants des FARDC, « *gestionnaires des semeurs d'insécurité* », auprès desquels ils ont déposé un mémorandum. Une série d'atteintes à la liberté de la presse, crimes ou menaces, impliquant souvent des hommes en uniforme et en armes y est dénoncée. Les journalistes réclament de la justice militaire qu'elle puisse mener des enquêtes sérieuses et par là mettre fin à l'impunité. Ils appellent à une "dépolitisation" des forces de l'ordre et à des solutions pour mettre fin aux préoccupations quotidiennes dont est victime la presse. Le ministre de la Défense, Chikezi Diemu, a félicité la corporation pour la clarté de ce mémorandum, même si, selon lui, l'Etat major général des FARDC n'était pas l'endroit idéal pour ce type de manifestation, en insistant sur le caractère « *apolitique* » de l'armée congolaise. Il a également souligné l'importance d'une réforme du secteur de la sécurité, et donc de l'armée, dans ce contexte, ce qui a donné satisfaction aux journalistes, sous réserve bien entendu que les dirigeants l'appliquent.

(*) dont les associations UNPC, Omec, Jed, Aneap, Aneco, SNPP, AJSC, AJPF et Ucofem

/ FB / IPP /

> RDC : 18 animateurs radio du Rémacob formés en éducation à la paix

Avec l'appui financier de l'Institut Panos Paris, le Réseau des médias associatifs et communautaires du Bas-Congo, Rémacob, a organisé une session de formation du 28 mai au 02 juin 2007, qui avait pour thème "Les médias et l'éducation à la paix". Le centre Jean Newman de Kola/Mbanza-Ngungu fut le cadre choisi par les responsables du Rémacob.

Les objectifs poursuivis de l'atelier étaient de renforcer les capacités des animateurs producteurs sur la culture de la paix, dans le but qu'ils acquièrent et développent des comportements susceptibles de promouvoir la paix.

Pour les 18 participants des radios membres du Rémacob, il a tout d'abord été question de rappeler quelques règles d'éthiques et de déontologie journalistiques avant d'aborder les genres et écritures radiophoniques. Ensuite, un module sur la prévention et la résolution pacifique des conflits a été exploité avant de passer aux nombreux exercices pratiques selon une méthodologie résolument participative.

> Rwanda : Fermeture du journal *The Weekly Post*

L'hebdomadaire anglophone *The Weekly Post*, dont la première parution datait seulement de trois jours, a vu sa licence de publication retirée, le 6 juin 2007, par le ministre à la primature chargé de l'information.

L'accusé de réception, équivalent à cette licence de publication, avait été délivré à la direction du journal par le ministère lui-même, le 14 mai 2007 après avoir vérifié toutes les conditions nécessaires pour qu'il y ait ouverture d'un média, tel qu'exigé par la loi sur la presse au Rwanda du 11 mai 2002.

Dans sa lettre annulant la licence de publication de *The Weekly Post* et interdisant donc sa parution, le ministre de l'information stipulait que les investigations sur cette affaire étaient toujours en cours. Il évoquait, entre autres, une enquête sur des informations figurant dans des documents constituant le dossier de demande de licence de publication.

Pour M. Sulah Nuwamanya, rédacteur en chef du journal suspendu, le dossier de demande remplissait toutes les conditions et, toujours selon ses propos, le ministre de l'information a violé la loi régissant la presse au Rwanda, celle-ci ne lui donnant pas le pouvoir de fermer un média. "Sa décision va à l'encontre de la Constitution du pays", conclut le rédacteur en chef. Le 12 juin 2007, la direction du journal a saisi l'organe de régulation des médias au Rwanda, le Haut Conseil de la Presse. Celui-ci a tenu une réunion extraordinaire sur la question, le 27 juin, et a décidé d'écrire au ministre de l'information pour lui soumettre ses observations sur le dossier. Le ministre n'y aurait toujours pas fait suite.

/ VN / IPP /

4. @ découvrir, à lire

> Live News Africa : a survival guide for journalists

Le journalisme reste un métier dangereux en Afrique, dans les zones de conflit comme dans les zones de paix. Que faire si un problème se présente à un check point, si l'on se retrouve face à un collègue blessé, si l'on devient la cible d'un groupe militaire ? Comment réagir ? À quel moment ? Nombre de questions face auxquelles les professionnels des médias doivent pouvoir répondre rapidement. Publié par *The International News Safety Institute* et par *The International Federation of Journalists Africa Office*, ce « guide de survie » est adressé à tous ceux qui pourraient se retrouver dans certaines conditions critiques, lors d'un enlèvement par un groupe armé, par exemple. Il a pour but de les aider à se préparer mentalement et physiquement à tout environnement hostile et de minimiser les incidents. Agrémentés de témoignages ou portraits de journalistes africains expérimentés, il se veut essentiellement « pratique ». Divers sujets problématiques sont traités, allant des préparatifs (Quel matériel emporter ? Quelle est exactement la situation sur place, quels sont les risques encourus ? Suis-je physiquement capable d'effectuer cette mission ?) aux conseils pratiques en tout genre (Comment dispenser les premiers soins ?), en passant par les précautions à prendre (Quelles sont les zones à éviter ? À quel moment dois-je signaler ou pas que je suis journaliste ?), et enfin les attitudes à adopter avant (Quels sont mes droits en tant que journaliste ?), pendant et après la mission (Comment faire face mentalement à ce que j'ai vu et vécu ?). Un guide qui, même si il n'est pas exhaustif, devrait être lu par beaucoup de jeunes journalistes afin d'acquérir certains réflexes utiles, bien souvent vitaux.

<http://www.newssafety.com/safety/pdf/livenewsafrika.pdf>

/ PB / InfoSud /

> Cameroun : L'affaire Njawé en examen

Ancien journaliste au journal « *Le Messenger* », Norbert Ngatta Ouendji a mis sur le marché un ouvrage intitulé « *Médias et pouvoir politique au Cameroun : les journalistes face à la santé présidentielle* ». Un livre qui remet au goût du jour le problème des rapports difficiles entre les médias privés et le pouvoir en Afrique, et en particulier au Cameroun. L'auteur aborde cette question à la lumière de l'affaire Pius Njawé, directeur de publication du journal *Le Messenger*, qui fit dix mois de prison en 1998. Son journal avait osé s'interroger sur la santé du président Paul Biya qui n'était pas à sa place pendant presque toute la deuxième période de la finale de la coupe du Cameroun de football qu'il présidait au stade omnisports de Yaoundé le 22 décembre 1997. L'auteur revient donc sur le déroulement de ce « *procès politique* » ou « *procès en sorcellerie* », au bout duquel l'intéressé est écroué à la prison de Douala. Et pose le problème de la dépénalisation des délits de presse qui anime encore les débats au Cameroun aujourd'hui. Au passage Norbert Ngatta Ouendji fait un aperçu assez complet de l'environnement médiatique camerounais qui apporte un élément supplémentaire à la compréhension de cette affaire.

Norbert N. Ouendji, *Médias et pouvoirs politique au Cameroun, les journalistes face à la santé présidentielle*, Les Belles Pages, Marseille, 2006, 260 pages, 15 euros.

/ JC / IPP /

5. Agenda

> Conférence interrégionale de l'Amarc

Près d'une centaine de radiodiffuseurs d'Afrique mais aussi des pays nord-africains et du Moyen-orient sont attendus, du 22 au 24 octobre 2007 à Casablanca, au Maroc, pour une conférence interrégionale organisée par l'Association mondiale des radiodiffuseurs communautaires - section Afrique, le bureau de l'Unesco à Rabat et la chair Unesco de communication publique et communautaire. Le thème retenu est : « *Partager les expériences pour construire le développement et la démocratie depuis la base* ». L'événement permettra à des douzaines de radiodiffuseurs des deux régions de renforcer leurs capacités et d'augmenter l'impact social des radios communautaires qui existent. Ce sera aussi l'occasion de mieux comprendre comment mettre en place un environnement favorable au développement des médias communautaires dans des pays où ce n'est pas le cas, particulièrement dans les pays nord-africains et du Moyen-orient, qui pourront dès lors profiter des expériences africaines en la matière.

> Highway Africa Conference

La onzième conférence Highway Africa se tiendra du 10 au 12 septembre 2007 à la Rhodes University située à Grahamstown, près de Port Elizabeth, en Afrique du Sud. Le thème retenu est : « Qualité et professionnalisme en journalisme et dans les médias : le cas des médias d'information ».

Highway Africa souhaite s'attarder sur l'impact des nouvelles technologies sur les conditions production, de publication, de dissémination/distribution des produits médiatiques, et par là sur leur qualité et le professionnalisme des journalistes.

Au fil de présentations formelles, ateliers, interviews et exercices pratiques, cette conférence explorera ces différents défis pour les médias écrits, radio, télévisés, online et multimédia.

Un nombre limité de bourses sont disponibles pour les personnes désireuses d'y participer mais qui n'ont pas les moyens de supporter les coûts de leur participation.

Inscriptions sur le site <http://www.highwayafrica.ru.ac.za/>

Date de clôture des inscriptions: 29 août.

Contact :

Chris Kabwato, directeur

Courriel : C.Kabwato@ru.ac.za

6. Les nouvelles de l'Institut Panos Paris

> Grands Lacs : Atelier régional de formation sur les violences faites aux femmes

Du 5 au 12 juillet 2007, l'Institut Panos Paris a organisé à Bukavu, en partenariat avec l'association des femmes des médias du Sud-Kivu (AFEM – SK), une formation régionale sur les violences faites aux femmes.

Cette activité, destinée à favoriser la mise en réseau et l'échange d'expérience des femmes des associations des médias dans la région des Grands Lacs, a regroupé 13 femmes journalistes sélectionnées par les associations de femmes des médias du Burundi (AFJO), du Rwanda (Arfem) et de la RDC (l'afem/Sk à Bukavu, l'afemek à Lubumbashi, l'AFM à Kisangani et l'Ucofem à Kinshasa).

Afin de renforcer les connaissances et compétences de ces journalistes sur le traitement de ce sujet sensible, des interventions de personnes spécialisées, venues du Rwanda, du Burundi et de l'est de la RDC, ont apporté des éclaircissements sur les aspects psychologiques, judiciaires et médicaux. Des visites de terrain ont également permis aux participantes de se confronter aux réalités de la région du Sud-Kivu.

Ainsi, trois reportages portant sur « les enfants issus des viols », « l'approche psychologique des femmes victimes des violences sexuelles » et « l'approche médicale de ces femmes » ont été réalisés au cours de la semaine. L'ensemble de ces travaux ont débouché sur des séances de réflexion et de discussion collectives.

Ces reportages seront diffusés dans les différentes radios partenaires.

L'encadrement de cette formation était assuré par Elisabeth Burdot, journaliste de la RTBF (Belgique), auteur d'un documentaire sur les femmes victimes de violences sexuelles à l'Est du Congo, « Viols sur ordonnance », et Aziza Bangwene, ancienne rédactrice en chef de Radio Maendeleo et actuelle représentante de l'IPP à Kinshasa.

Cette formation régionale a été réalisée grâce au soutien financier des coopérations britannique, suisse, suédoise, néerlandaise et irlandaise.

Contact :

Mme Chouchou Namegabe, présidente de l'afem/Sk

Tél. : +243 998 667 043 et +243 813 180 007

Courriel : afemsk2003@yahoo.fr

/ SC / IPP /

> Burundi : Poursuite de la sensibilisation des journalistes aux ravages du VIH/Sida

Après le premier atelier thématique de mise à jour des connaissances du VIH / Sida par les journalistes qui s'était tenu en novembre de l'année dernière, 26 professionnels des médias se sont à nouveau retrouvés pour poursuivre d'autres séances de sensibilisation. Le thème portait cette fois-ci sur la communication en direction de groupes cibles, dans le but de les inciter à changer de comportement. Après avoir pris connaissance du plan stratégique national de lutte contre le Sida, qui s'étendra de 2007 à 2011, les participants à l'atelier se sont penchés sur ce que devrait être le comportement des jeunes face à ce fléau, celui des militaires et policiers, les femmes à partenaires multiples ainsi que les futurs couples.

La formation, qui s'est tenue à Bujumbura du 25 au 27 juin 2007, était assurée M. Simon Kururu, consultant en la matière qui a exercé de multiples fonctions à la tête des médias, dont celle de président du Conseil national de la communication (CNC). Les travaux ont été complétés par des reportages dans les provinces réalisés du 9 au 17 juillet, qui ciblaient principalement les femmes à partenaires multiples. Comme le premier atelier tenu l'année dernière, celui de juin 2007 a été financé par l'Institut Panos Paris grâce au soutien financier des coopérations britannique, suisse, suédoise, néerlandaise et irlandaise.

/ ET / IPP /

> Burundi : Atelier de renforcement des capacités des organisations de professionnels des médias

Depuis fin 2006, l'Institut Panos Paris a amorcé un processus de renforcement des capacités des associations des professionnels des médias au Rwanda et Burundi. L'objectif est de doter ces associations des outils nécessaires à la conception, formulation, mise en œuvre, suivi, gestion et évaluation de projet. Outre la mise à disposition d'un consultant pour les accompagner dans cette démarche, l'IPP finance la tenue de plusieurs ateliers. Le dernier s'est tenu du 17 au 21 juillet à Banga au Nord du Burundi. Vingt membres de dix associations des deux pays ont travaillé sur la formulation de leurs projets :

identification ; diagnostic, formulation des objectifs, anticipation des résultats attendus... autant d'aspects méthodologiques passés en revue à travers des exercices pratiques et ce pour des projets fiables et viables.

/ LT / IPP /

> RDC : Synergie Médias – société civile pour la bonne gouvernance

Dans le souci de consolider l'expérience acquise lors de la mise en place de la synergie des radios pour la couverture des élections présidentielles, législatives et provinciales, l'IPP a décidé d'appuyer la mise en œuvre de synergies thématiques, afin d'encourager les radios communautaires et les radios de proximité à promouvoir la participation des populations locales à l'effort de reconstruction et de consolidation de la paix en RDC.

Ces synergies, organisées par les différents réseaux des radios communautaires du pays, aborderont les thèmes les plus préoccupants pour les populations locales : la bonne gouvernance, la paix et la réduction de la pauvreté. Pour se faire, les radios travailleront en étroite collaboration avec la Dynamique de la société civile du Congo, plate forme regroupant plusieurs organisations de la société civile, qui œuvre pour une plus grande implication de la population congolaise dans les différentes initiatives de paix, de sécurité, et de démocratie en RDC.

Ces différentes synergies auront lieu à Mbuji-Mayi, Kisangani, Lubumbashi, Bukavu et Moanda au cours des mois de juillet et août. Durant trois semaines, les journalistes des radios concernées produiront des reportages et journaux parlés qui seront diffusés sur l'ensemble des radios participant à cette activité. En outre, des animateurs seront déployés sur le terrain afin de sensibiliser et inviter la population à suivre en direct les émissions réalisées. Des séances d'écoute collective des émissions, ainsi que des débats publics, seront également organisés autour des thèmes débattus dans chacune des villes.

/ SC / IPP /

> RDC : Une formation in situ sur le journalisme radio et le management des entreprises de presse radio

Dans le cadre du projet « Appui à la reconstruction et à la Démocratisation en RDC à travers les médias » de l'IPP, trois directeurs de radio congolaises ont séjourné à Bruxelles du 23 mai au 12 juin 2007, dans le cadre d'une formation de formateurs en journalisme radio et management.

Pour contribuer à la professionnalisation des programmes d'information et de la gestion des radios en RDC, l'IPP a choisi la *formation in situ* comme stratégie d'intervention : durant plusieurs semaines, un formateur est présent au sein d'une radio pour accompagner individuellement ses journalistes et ses responsables.

A Bruxelles, Jean-Pierre Lifoli (*Radio Mwangaza* à Kinsangani), Willy Muka (*Radio Fraternité* à Mbuji Mayi) et Kizito Mushizi (*Radio Maendeleo* à Bukavu) ont donc bénéficié de cette formation de formateurs, dispensée par Pierre Martinot, journaliste belge actif dans la formation in situ au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et au Niger, notamment. Il est également l'auteur du guide de formation multimédia « *Des radios pour informer* », édité par l'IPP et consacré au journalisme radio et au management d'entreprises de presse.

Suite à cette formation et sur base de ce support méthodologique, les 3 directeurs ont réalisé en juillet 2007 leur première intervention in situ dans 6 radios congolaises, membres des PARI. Au programme, le suivi des journalistes dans leur pratique quotidienne du traitement de l'information, des exercices sur les genres radiophoniques mais aussi, pour les directeurs, une approche rigoureuse de la gestion des ressources humaines et des finances de leur structure.

A travers cet accompagnement, les 3 formateurs apportent un regard extérieur pertinent sur le fonctionnement et la vie associative des 6 radios. En apportant des réponses individuelles, ils contribuent véritablement au renforcement de leurs capacités de gestion et du traitement de l'information.

Une mission de suivi-évaluation et de capitalisation sera réalisée dans les radios visitées par les 3 formateurs et Pierre Martinot dans les prochaines semaines.

/ PM / IPP /

> Rwanda : Table ronde Pro Femme

Le 22 juin 2007, l'IPP, en partenariat avec le collectif Pro Femmes Twese Hamwe, a organisé à Kigali une journée de réflexion et d'échange autour de la thématique du VIH – Sida, en présence d'organisations de la société civile et de journalistes de presse écrite et audiovisuelle du Rwanda.

L'objectif de cette rencontre était de présenter aux journalistes les différentes actions menées par les associations rwandaises en matière de lutte contre le sida, les défis qui restent à relever, et enfin, sensibiliser les journalistes et la communauté dans son ensemble à s'impliquer davantage dans la lutte contre ce fléau.

/ SC / IPP /

> Burundi : Atelier de renforcement des capacités des organisations de professionnels des médias

Depuis fin 2006, l'Institut Panos Paris a amorcé un processus de renforcement des capacités des associations des professionnels des médias au Rwanda et Burundi. L'objectif est de doter ces associations des outils nécessaires à la conception, formulation, mise en œuvre, suivi, gestion et évaluation de projet. Outre la mise à disposition d'un consultant pour les accompagner dans cette démarche, l'IPP finance la tenue de plusieurs ateliers. Le dernier s'est tenu du 17 au 21 juillet à Banga au Nord du Burundi. Vingt membres de dix associations des deux pays ont travaillé sur la formulation de leurs projets : identification ; diagnostic, formulation des objectifs, anticipation des résultats attendus... autant d'aspects méthodologiques passés en revue à travers des exercices pratiques et ce pour des projets fiables et viables.

/ LT / IPP /

Comité de rédaction

> Direction

Pascal Berqué, Directeur du programme *Médias pluralistes pour la paix et la démocratie*, Institut Panos Paris, pascal.berque@panosparis.org

> Coordination et diffusion

Domitille Duplat-Saunier, Responsable du programme *Médias pluralistes pour la paix et la démocratie*, Institut Panos Paris, domitilled@panosparis.org

Marie-Pierre Liénard, Chargée de communication, Institut Panos Paris, mariepierre@panosparis.org

> Secrétariat de rédaction

Infosud

66, rue Coenraets

1060 Bruxelles - Belgique

Tél. +32 (0)2 535.06.64 ; +32 (0)2 535.06.67 – Fax +32 (0)2 535.06.80

Courriel : infosud@skynet.be

Site web : www.infosud-belgique.info



> Correspondants

Burundi : Edmond Toyi

Cameroun : Julien Chongwang

Centrafrique : Sylvie Jacqueline Bengué

Congo : Annette Kouamba

Gabon : Isaak Mackanga

Guinée Équatoriale : Rodrigo Angue Nguema

République démocratique du Congo : Valère Odio (Bandundu), Michel Aveledi (Bas Congo), Gabriel-Bernard Ohanu (Equateur), Anne-Marie Kasenga (Kasaï Occidentale), Innocent-Prosper Mbumba (Kasaï Oriental), Frank Baku (Kinshasa), Doudou Solol (Katanga), Dieudonné Malékéra (Sud-Kivu), Shabani Mwanaomba (Maniema), Patient Ndoole (Nord Kivu), Flory Ngongo (Province Orientale)

Rwanda : Venant Nshimyumurwa

Tchad : Laoro Gondjé

> Graphisme, mise en forme

Chantal Fitoussi, Conceptrice-réalisatrice internet

www.chantalfitoussi.net

> Contact et diffusion

Institut Panos Paris - 10, rue du Mail - 75002 Paris (France)

Tél. (331) 40 41 05 50 - Fax (331) 40 41 03 30

Email : communication@panosparis.org

Partenaire et soutien

